

- La liturgie de ce premier dimanche de carême nous invite à aborder le carême comme un temps de combat contre le tentateur, et pour ce faire, elle nous dévoile le mécanisme de la tentation qui conduit au péché. La Genèse nous présente ainsi l'homme et la femme à peine créés par Dieu chutant aussitôt, manifestant par là l'extrême vulnérabilité de notre condition humaine dans le domaine moral.
- La tentation symbolisée dans le récit biblique par « *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* » est tout d'abord **une possibilité** indissociable de notre liberté et donc de notre dignité. Elle est donc incontournable, si bien que Jésus lui-même l'a connue !
- Ensuite, elle est **une suggestion mensongère qui vient de l'extérieur** de l'homme par la créature la plus rusée que Dieu a faite. Sa suggestion met en cause le commandement divin, la loi de Dieu : « *Dieu a dit que... ? Pas du tout !... mais Dieu sait que...* », et il ne veut pas que vous sachiez que...
- Elle présente aussi **une dimension sociale**, ainsi que nous le voyons dans l'agir commun de l'homme et de la femme, ce qui est particulièrement important à noter alors que nous abordons précisément ce carême avec toute l'Eglise, c'est-à-dire de façon communautaire : nous n'y affrontons pas la tentation pour lutter contre le péché tout seul !
- De la même manière qu'il y a une vulnérabilité communautaire, il y a une force communautaire. Ou pour le dire autrement, le groupe a le pouvoir d'entraîner le faible (que nous sommes chacun) dans le mal comme dans le bien.
- Nous voyons également dans la Genèse que la tentation **passer par l'éveil d'un désir sensible** : « *la femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable* ».
- Elle correspond par conséquent à **un mensonge qui a du goût**, ce qui lui donne un pouvoir d'**aveuglement sur la vérité**.
- Elle propose ainsi d'assouvir un désir, une pulsion, sans considération pour la volonté divine.
- Et elle **se déguise en acte libre** (c'est bien parce que je suis libre que je peux choisir tel ou tel mal) alors qu'elle invite à ne plus considérer la possibilité de l'obéissance à Dieu. Ce faisant, elle cherche en réalité à effacer un choix nécessaire à la véritable liberté.
 - o C'est cette dissimulation qui nous trompe et qui nécessite que le péché nous soit révélé.
- Il nous faut ouvrir les yeux pour en découvrir la laideur et les conséquences, la plus tragique étant la mort, comme le dit saint Paul.
- Et celui qui fait toute la lumière sur notre vie, c'est Dieu lui-même. Lui qui est sans péché, absolument saint, nous révèle par sa présence même ce qui en nous n'est pas conforme à sa vie, la seule qui soit éternelle !
- Voilà pourquoi celui qui vit en présence de Dieu se sait pécheur, se voit réellement pécheur tandis que les autres ne le voient pas...
- Car c'est depuis les origines de l'humanité (cf. Gn 3) que l'homme est pécheur. C'est donc devenu « normal », « naturel » !
- Mais ceux qui vivent au contact du Créateur peuvent vraiment comprendre que cela ne l'est pas. Après le premier péché, l'homme et la femme ont eu les yeux qui se sont ouverts. Ils ont découvert leur nudité nous dit la Genèse. Ce n'est donc pas un aveuglement au sens strict. Leur regard initialement innocent a été faussé, ce qui est beaucoup plus subtile et difficilement identifiable.
- Voilà pourquoi Dieu redonne sa loi aux hommes et révèle par là le péché, c'est-à-dire ce qui est contraire à cette loi.
 - o Mais cette révélation divine ne s'arrête pas à la mise en lumière du péché.
- Simultanément, elle offre la grâce du salut. Les deux vont ensemble : la pleine manifestation du péché, nous la découvrons dans Christ crucifié, qui nous offre simultanément le salut dans ce même acte : « *le don gratuit de Dieu conduit à la justification* » (Rm 5).
- C'est bien ce qui peut permettre de faire toute la vérité dans sa vie : en même temps que nous pouvons considérer toute notre misère et découvrir l'impasse dans laquelle nous sommes, nous pouvons en sortir en accueillant la grâce que Dieu nous offre.
- Cette lumière de la grâce est ainsi la lumière de la vérité qui est à la fois douloureuse et purificatrice.
- C'est pour cette raison que nous pouvons facilement refuser de l'accueillir. Elle nous bouscule toujours dans notre confort de vie.
- Une clef essentielle du carême consiste donc à accueillir le Christ, sa présence, sa Parole efficace pour recevoir sa grâce qui révèle notre péché, nous dérange profondément et nous offre en même temps le salut.
- Cela suppose un réel effort de disponibilité pour lui, d'ouverture de notre âme dans une prise de risque qui suppose la confiance, de croire que nous n'avons rien à perdre mais tout à gagner. Cela suppose d'affronter résolument la vérité pour rejeter le mensonge qui habite en nous.
 - o Et le modèle de combat qui nous est proposé dans l'évangile de ce jour nous vient de Jésus.
- Jésus lui-même est tenté, comme nous. Ce qui nous indique bien qu'il ne faut pas la confondre avec le péché, ce que nous pouvons parfois faire ! Et ici, Jésus est tenté au bout de 40 jours de jeûne et donc dans une situation d'extrême vulnérabilité physique. Mais ce qui est curieux, c'est qu'il a voulu cette vulnérabilité. S'il va au désert, c'est « *pour être tenté par le diable* » !
- Il va donc volontairement au combat pour vaincre le tentateur et cela nous dit quelque chose du carême qui est également un temps de combat que nous devons choisir résolument.
- Mais pourquoi devons-nous choisir de combattre plutôt que de fuir ? Parce que ce combat est incontournable. Il n'y a pas de sainteté possible sans victoire contre le tentateur. Et le dépouillement au désert est le moyen privilégié pour pousser celui qui se dissimule habituellement, qui cherche à nous tromper sans éveiller notre attention, à se dévoiler.
- Le carême est donc un temps pour identifier nos lieux de vulnérabilités, ce qui doit être le plus converti en nous, ce qui fait obstacle à la vie divine en nous. Nous avons donc à choisir volontairement le dépouillement pour y voir clair, pour faire la vérité sur l'état de notre âme. Mais puisque Jésus est le seul à être plus fort que le tentateur, nous ne devons pas aller au désert sans lui !
 - o Les trois tentations de Jésus nous révèlent aussi les péchés types auxquels nous sommes tous exposés.
- La première touche à la nourriture et nous révèle le conflit qui peut facilement exister entre les appétits des biens de ce monde, biens qui peuvent être légitime et même nécessaires à notre condition charnelle, et Dieu qui est la seule vraie source de notre vie.
- Or, Jésus, tout Fils de Dieu qu'il est, ou plutôt parce qu'il est vraiment Fils, ne met jamais rien avant la Parole de son Père.
- La deuxième touche au soutien inconditionnel de son Père mais elle le dissocie de la loi la plus absolue qui est celle de l'amour et qui se traduit par à une même volonté entre le Père et le Fils. Nul ne peut imposer ses vues au Père, pas plus Jésus que nous.
- Enfin la 3^e concerne la soif de domination de l'homme, source de tant de maux en ce monde. Elle est une idolâtrie diabolique qui s'oppose à l'humilité de celui qui se reçoit tout entier d'un autre et qui n'a aucun pouvoir par lui-même, comme le Fils unique Dieu.
- Quels sont donc nos propres prétentions d'autosuffisance, d'autonomie, de domination ? Quand ne sommes-nous pas à l'écoute de la volonté divine dans nos choix de vie ? Que devons-nous faire pour redonner à Dieu toute sa place, la première ?
- Il nous faut demander la lumière au Seigneur, pour faire la vérité sur notre vie et nous engager dans le vrai combat pour la sainteté.